N°7 / HIVER 2018

Autour du Golfe

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN

AGIR AVEC LE PARC

Reconquête de la biodiversité : engageons-nous !

p.7

Une autre vie s'invente ici

www.parc-golfe-morbihan.bzh

Édito
Pennad-stur

David Lappartient
Président du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan

Biodiversité : vers la reconquête !

« On se dit que l'on n'a pas de plan B et que, de retour sur Terre, c'est plus important qu'avant de faire ce que l'on peut pour préserver nos ressources naturelles et l'environnement ».

Cette mise en garde aurait pu être celle d'un naturaliste ou d'un climatologue. Nous la devons à Thomas Pesquet qui, depuis l'espace, a été marqué autant par la beauté inouïe de la Terre que par les atteintes portées à l'environnement. Parmi ces altérations, l'érosion de la biodiversité est en première ligne.

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature rappelle qu'en France 14% des mammifères, 24% des reptiles, 23% des amphibiens et 32% des oiseaux nicheurs risquent de disparaître. Tout comme 22% des poissons et 28% des crustacés d'eau douce. Pour la flore, 17% des espèces d'orchidées sont menacées.

Ce triste inventaire touche aussi le Golfe du Morbihan, où nous constatons une perte de 30 % des oiseaux d'eau hivernants depuis le début des années 1990.

Nos modes de vie sont évidemment en cause. Face à ce constat, le Parc ne se résigne pas. Il a le souci permanent de concilier activités humaines et préservation de l'environnement. Il œuvre au quotidien pour la prise en compte de la biodiversité dans les choix et les décisions locales : urbanisme, tourisme, activités économiques…

Qu'il s'agisse de ses engagements au sein de multiples programmes de protection de la nature ou encore de démarches zéro pesticide, le Parc apporte des solutions concrètes.

Pour aller plus loin, nous lançons sur 3 ans avec 12 communes un travail d'inventaire et de pédagogie à travers les Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Au-delà des recensements de la faune et de la flore, nous proposons des animations grand public destinées à observer, reconnaître, apprécier, déguster des plantes ou fabriquer des cosmétiques naturels.

Ces actions seront encore plus efficaces si elles sont relayées par le plus grand nombre. Car elles visent un seul objectif en faveur de la biodiversité, celui de la reconquête.

Bevliesseurted : adsevel !

« Ennon ma-unan e lâren ne vo ket da zibab, ha bremañ distro àr an Douar e kav din eo pouezusoc'h c'hoazh gober ar pezh a c'heller evit gwareziñ hon danvezioù naturel hag hon endro ».

Un naturour pe un hinadour a c'hellhe bout embannet ar c'hemenn diwall-se ma ne vehe ket bet graet gant Thomas Pesquet, bet merket, en egor, kement gant bravite estlamm an Douar ha gant gwallgas an endro. E-mesk ar gwastadurioù-se, diskar ar vevliesseurted a zo da lakat er renk kentañ.

Hervez an UICN[1] ec'h eus e Frañs 14 % ag ar bronneged, 24 % ag ar stlejviled, 23 % ag an divelfenneged ha 32 % ag an evned neizhiat a zo en arvar da vonet da netra. Ar mem tra eo evit 22 % ag ar pesked hag 28 % ag ar c'hresteneged dour dous. Evit ar struzh emañ 17 % ag ar spesadoù orkideennoù en arvar.

Ken du eo ar renabl e Mor Bihan Gwened, m'hon eus stadet ur c'holl a 30 % ag an evned dour goañver a-c'houde penn-kentañ ar blezadoù 1990.

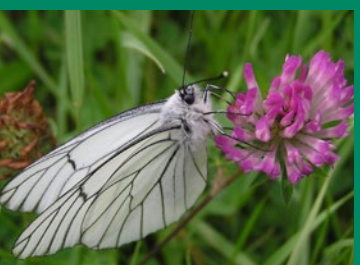
Hor modoù beviñ a zo kaoz evel-rezon. Ne bleg ket ar Park dirak kement-se ha kemer a ra soursi atav da blediñ gant obererezhioù mab-den àr un dro gant diwall an endro. Bemdez e laka bec'h evit ma vo dalc'het kont ag ar vevliesseurted e choazoù ha divizoù ar c'hornad-bro àr tachennoù ar c'hêraoziñ, an touristerezh, an obererezhioù ekonomikel…

Diskoulmoù pleustrek a vez degaset gant ar Park, pa labour evit ur yoc'had programmoù da wareziñ an natur, peotramant gant brudadegoù « diastuzer ebet ».

Evit mont pelloc'h omp krog gant ur labour renabliñ ha kelenn hag a vo kaset da benn àr 3 blez, asambl gant 12 kumun, evit Atlas ar Vevliesseurted Kumunel (ABK). Ouzhpenn niveriñ ar loened hag ar plant e kinnigomp abadennoù evit ar pep brasañ evit sellet doc'h ar plant, o anavouet, bourriñ pe tañva anezhe, pe alejiñ produioù kened naturel.

Efedusoc'h c'hoazh e vo an oberoù-se mar bezont brudet gant ar muiañ a dud ar gwellañ kar n'hon eus namet ur pal : adsevel ar vevliesseurted.

[1] Unvaniezh Etrebroadel evit Mirerezh an Natur



Couverture : Aporia crataegi Linnaeus - Gazé

Sommaire

3 LE PARC EN ACTIONS
ABC, b.a.-ba de la biodiversité
Quels arbres pour les rivages du golfe ?
Un supplément d'A.M.E.
Nous n'avons pas besoin des bruits
La LPO et le RIEM font leur entrée
Faune et flore sous-marines du golfe

7 AGIR AVEC LE PARC
Reconquête de la biodiversité : engageons-nous !

11 PÉNERF AU FIL DE L'EAU
Le sel de la vie
Nos hydrographes en herbe
Allier biodiversité et loisirs
15 années de collaboration étroite

15 ÇA S'EST PASSÉ / À VENIR

16 LE PARC, À VOUS D'AGIR
ABC : engagez-vous pour la nature !
Quand Bicyrhuys imagine 2050

Autour du Golfe

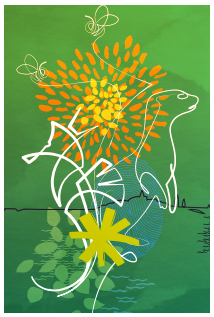
Journal du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
n°7 Hiver 2018
8, boulevard des Îles – CS 50213
56006 VANNES cedex
Site internet : www.parc-golfe-morbihan.bzh
Courriel : contact@golfe-morbihan.bzh
Directeur de publication : David LAPPARTIENT
Rédaction : Bruno PERERA
Comité de rédaction : La commission communication du Parc naturel régional et la commission citoyenneté de Pénerf
Photographies et illustrations :
Banque d'images : PNRGM / D. Lédan
Couverture : Philippe Boissel
P3 (Coccinnelles) : L Picard/Gretia
P4 (Forestiers) : CBGF
P6 (Romain Sordello) : R Sordello
P6 (Vue sous-marine) : B Perrin
P8 (Plescop) : Ville de Plescop
P8 (Plougoumelen/ABC) : Ville de Plougoumelen
P13 (Espace du Loch) : M Le Courtois
Conception et réalisation : Benjamin DÉAL / www.benjamindeal.fr
Impression : IOV Communication
Imprim'Vert - imprimé sur papier 100% recyclé
Tirage : 75 000 exemplaires
Parution : semestrielle
Dépôt légal : 2e semestre 2018
Distribution : les communes du PNR
ISSN : 1760-107X

agence de l'eau Loire-Bretagne
Établissement public du ministère chargé du développement durable
Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

LE PARC EN ACTIONS

ar Park é labourat

Environnement



ABC, b.a.-ba de la biodiversité

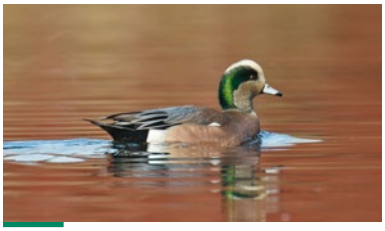
Un ABC est un Atlas de la Biodiversité Communale pour se mobiliser autour de la biodiversité, car l'urgence est là, même où nous ne le pensions pas.

Le Golfe du Morbihan semble un territoire préservé et pourtant les comptages 2017-2018 confirment une forte dégradation des conditions d'accueil des oiseaux d'eau migrateurs et hivernants. En 30 ans, les Bernaches cravant ont perdu 50% de leurs effectifs, les Canards siffleurs, 65%. Nous devons approfondir nos connaissances, comprendre les causes de cette forte dégradation qui s'étend à toute la faune et la flore du territoire du Parc, et surtout agir ! C'est le rôle des douze ABC qui viennent d'être lancés sur les communes d'Ambon, Elven, Surzur, Lauzach, Meucon, Plescop, Ploeren, Pluneret, Saint-Avé, Sainte-Anne-d'Auray, Sulniac et Vannes.

De quoi s'agit-il ? Chacun sait ce qu'est un atlas : un ensemble de cartes d'une région sur des thèmes précis. Un ABC répertorie les espèces animales et végétales sur le territoire d'une commune et les met en cartes. Cette information servira ensuite à mieux orienter les décisions de façon à préserver la biodiversité, qu'il s'agisse de l'urbanisation, des déplacements ou autres programmes qui consomment ou morcellent des espaces naturels. Elle servira aussi afin que chacun, résidant ou travaillant sur la commune, soit concerné par la biodiversité qui est à sa porte car il la connaîtra mieux, modifiant ainsi ses comportements pour la préserver.

Comment se réalise un ABC ? Après le lancement avec 130 animations, vient une phase d'inventaire et de cartographie où chacun peut aussi prendre part. Ensuite, l'ABC sera valorisé, mis à disposition et diffusé. ✳

Vous voulez participer à l'ABC de votre commune ou d'une commune du Parc ?
Rendez-vous en page 16 pour notre appel à bénévolat.



Canard Siffleur

La bonne échelle

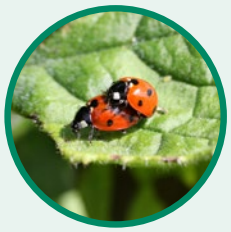
Deux articles de presse se sont récemment succédé au sujet des oiseaux migrateurs. L'un, sous couvert de l'AEWA, résolument optimiste sur la légère augmentation des populations d'oiseaux migrateurs dans le monde ; l'autre, réalisé par les gestionnaires du site Natura 2000 du Golfe du Morbihan, tirant la sonnette d'alarme sur la situation alarmante des oiseaux d'eau hivernant localement.

S'il est vrai que les populations de Pélicans, de Flamants et de Pingouins du Cap ont une tendance à la hausse, nos Canards Siffleurs, Bernaches cravants et autres Courlis cendrés sont en fort déclin sur les rivages du golfe du Morbihan. Poursuivons nos efforts pour les préserver.

AEWA : Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie

Zoom

EN ROUGE ET NOIR, MAIS PAS SEULEMENT…



Coccinella septempunctata ou Coccinelle à sept points.

Les cafards, blattes, araignées, morpions ou autres bugs doivent en être jaloux : elles bénéficient d'un « sacré » capital d'amour. Mérité, car les Coccinelles, redoutables et voraces prédateurs des pucerons, cochenilles ou acariens, sont les amies des jardiniers et des agriculteurs… si les pesticides sont bannis.

Chez elles comme ailleurs, la diversité est à l'honneur. 125 espèces entre les rouges à tâches noires, les oranges à points blancs, les jaunes ou roses à damiers ou taches noires, la noire à taches rouges, de la géante (1cm) à la naine (1 mm), de la plus ronde à la plus plate, sans oublier les végétariennes !

Un recensement des espèces armoricaines est en cours, n'hésitez pas à envoyer vos observations et photos (coccinelles@gretia.org ; http://atlas-coccinelles.gretia.org)

Interview

Quels arbres pour les rivages du golfe ?

Le Parc a lancé cette année l'élaboration de la statégie pour le renouveau des arbres du littoral du Golfe du Morbihan. **Loïc Mercier** est ingénieur forestier au bureau d'études d'expertises forestières et arboricoles CBGF (Compagnie Bretonne de Gestion Forestière), l'un des trois bureaux d'études avec Biotope (paysage) et Mana (ethnosociologie) co-traitants du plan de paysage végétation arborée coordonné par le Parc[1].

AUTOUR DU GOLFE : De nombreux arbres arrivent en fin de vie, pourquoi ?

Loïc Mercier : La majeure partie des boisements est âgée de 40 à 80 ans, issus de plantations résineuses ou de boisements naturels feuillus. En fin de vie, les arbres sont faibles physiologiquement, très sensibles aux stress : sècheresse, montée du niveau de la mer, salinité, embruns, tempêtes, pathogènes, tassement par le piétinement... Certaines parcelles ont des conditions de vie difficiles avec des sols superficiels, très acides... Même les espèces résistantes (pin maritime et cyprès de Lambert) dépérissent. C'est le cycle de vie naturel ! Depuis 20 à 30 ans beaucoup de boisements sont peu ou pas entretenus, les arbres déclinants ou morts ne sont pas prélevés : nous les voyons de plus en plus.

[1] *L'État et la Région Bretagne accompagnent le projet.*

ADG : Pourquoi ne pas laisser faire la nature ?

LM : Soit les essences actuelles seraient remplacées par des essences pionnières ou invasives (bouleaux, robinier-faux acacias, lauriers…) avec disparition des chênes et résineux. Soit les boisements reviendraient à un stade de landes. Or le Code forestier impose une conservation qualitative des parcelles boisées. Idem pour de nombreux boisements classés par les communes en « Espace Boisé Classé » au Code de l'urbanisme. D'autre part, situés dans le périmètre du Site Inscrit du Golfe du Morbihan et en zone Natura 2000, la préservation de ces milieux est renforcée. Il faut donc assurer la pérennité de ces boisements. De plus, le long du littoral et sur les chemins de randonnée, de nombreux promeneurs traversent des parcelles boisées, avec un risque sécuritaire lors de la chute de branches ou d'arbres morts, en cas de défaut d'entretien. Mais pourquoi maintenir un boisement contre-nature, en conditions de vie hostiles ? Des boisements ont été effectués sur de petits îlots dans le Golfe où de nombreux sujets dépérissent, leur accès est difficile, l'entretien est compliqué : une réflexion et une concertation est à mener sur l'avenir de ces boisements.

ADG : Quelle est votre démarche ?

LM : Nous sommes en phase de consultation des administrations, propriétaires, collectivités, élus, associations, usagers, randonneurs, navigants, afin de relever les visions et les attentes sur ces boisements. Après une phase de diagnostic forestier-paysager-social, nous allons élaborer des fiches de préconisations de gestion pour ces boisements dont les rôles sont nombreux et importants : environnementaux, sociaux, écologiques, paysagers, barrière par rapport à l'urbanisation, agrément, lutte contre l'érosion. Le diagnostic et l'analyse doivent donc être complets, nous n'en sommes pas encore à proposer des solutions ! ✱

Éducation

Un supplément d'A.M.E.

Les Aires Marines Éducatives (A.M.E.) sont une démarche écocitoyenne proposée par l'Agence Française pour la Biodiversité. Accompagnés par un référent, des écoliers choisissent une zone littorale et s'impliquent pour la gérer et la protéger.

Pour l'année scolaire 2017-2018, une AME a été expérimentée et animée par le Parc à l'Île d'Arz avec les 8 élèves de l'école primaire. La démarche est simple. Après le choix d'une zone du littoral, les élèves en identifient les activités et choisissent les thèmes prioritaires. À Arz, c'est la plage de Penera qui a été retenue, en se focalisant sur le climat, la montée des eaux et les pollutions du rivage. Pour acquérir des connaissances, les enfants se sont déplacés sur la plage, ont observé le paysage, pris des photos, mis en avant les éléments essentiels comme par exemple l'érosion côtière ou les déchets, en précisant ce qu'ils aimaient ou pas. Puis est venu le temps des propositions d'action avec diaporama et jeux permettant des échanges sur les connaissances et les pratiques des enfants sur le mode de vie et la consommation. Les élèves ont alors choisi de montrer des gestes à faire ou à ne pas faire pour préserver la plage de Penera. Ils ont ainsi pu réaliser un panneau d'information à implanter sur la plage, à destination du grand public, en concevant photos et textes.

L'expérience a été concluante et labellisée par l'Agence Française pour la Biodiversité. Les élèves de la classe de l'Île d'Arz ont vraiment aimé cette AME. Fort de ce retour, pour l'année scolaire 2018-2019, 7 écoles et 365 élèves se lancent dans une AME sur le territoire du Parc. ✳

« Ils seront des adultes acteurs. »

Marie Paul est directrice de la classe unique de l'école primaire de l'Île d'Arz, 8 élèves de 3 à 10 ans. En 2017-2018, ils se sont lancés dans une Aire Marine Éducative (AME).

AUTOUR DU GOLFE :
Pourquoi vous êtes-vous lancés dans une AME ?

Marie Paul : Nous avions déjà une démarche écologique et antigaspillage, dont tri dans la classe, collecte de déchets sur la plage. L'AME a été l'occasion de développer un projet pédagogique et écocitoyen d'une manière concrète sur un espace naturel. C'est un outil pour découvrir notre littoral et se poser des questions sur l'impact de l'Homme sur son environnement.

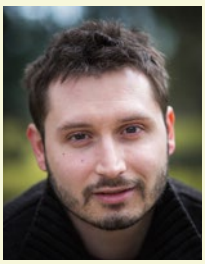
ADG : Qu'a-t-elle apporté aux enfants ?

MP : Ils ont compris l'importance d'être acteur, que nous sommes tous responsables de la protection de notre écosystème. Ils sont très interpellés par les déchets, les mégots qu'ils ramassent sur la plage, les impacts du tourisme, mais ils ne jugent pas. Ils pensent que les gens ne savent pas, qu'il faut les informer d'où les panneaux d'information que nous avons réalisés et placés sur la plage et au débarcadère. Le label AME a donné une valeur à leur travail, des écoles viennent nous rencontrer. Cela les a fait grandir dans une belle démarche d'écocitoyenneté. J'aime à penser qu'ils seront des adultes acteurs dans leur lieu de vie. ✳

✚ **Vidéo de l'AME de l'Île d'Arz :** http://bit.do/eynQL

Interview

Nous n'avons pas besoin des bruits



Romain Sordello est chef de projet «Expertise Trame Verte & Bleue» pour Patrinat, une unité reliant le CNRS, le Muséum national d'Histoire naturelle et l'Agence Française pour la Biodiversité. Réalisant une carte systématique sur la biodiversité et la pollution sonore, il nous parle de sa prise en compte dans les corridors écologiques appelés « trame blanche ».

AUTOUR DU GOLFE : Quels sont les impacts de la pollution sonore sur la biodiversité ?
Romain Sordello : Tous les groupes biologiques semblent affectés car la plupart des animaux utilisent l'ouïe, pour la détection des proies, la communication, etc. Les sources de bruit sont multiples : trafics routier, aérien et maritime, bruits urbains, activités industrielles, évènements festifs par exemple. Mais tout son ne constitue pas une pollution car il faut prendre en compte le volume, la fréquence, l'horaire. Les impacts sont nombreux notamment physiologiques ou comportementaux. Par exemple, les oiseaux réagissent en augmentant la fréquence sonore de leur chant. Les secteurs bruyants peuvent morceler, fragmenter le territoire des espèces.
Les connaissances sont encore lacunaires mais la recherche en écologie s'active. Avec comme difficulté d'isoler l'effet strict du bruit car il peut se cumuler à d'autres facteurs comme la lumière artificielle. Les études les plus probantes sont expérimentales : les chercheurs introduisent du bruit, puis en mesurent les conséquences sur les animaux.

ADG : Comment réduire la pollution sonore ?
RS : Contrairement à la lumière artificielle nocturne, nous n'avons pas besoin du bruit. Les animaux comme les Hommes se portent mieux en l'absence des bruits d'activités humaines. L'action la plus simple consiste à en réduire les sources. Des zones silencieuses et connectées entre elles, la trame blanche, peuvent aussi être identifiées et préservées. C'est ce que fait le Parc à Plougoumelen d'une façon tout à fait pionnière. ✱

Conseil des associations

La LPO et le RIEM font leur entrée

Le Réseau Initiatives des Eco-explorateurs de la Mer (RIEM) développe les sciences participatives afin de collecter des données sur les océans. Intermédiaire entre le grand public et les scientifiques, il sensibilise et implique les citoyens dans la préservation de la biodiversité marine avec des missions littorales, côtières et hauturières.
La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) éduque et sensibilise aux oiseaux et à la biodiversité. Dans le Morbihan, elle a mis en place 660 refuges avec des spirales à insectes, des nichoirs à oiseaux, une gestion douce sans pesticides chez des particuliers, des écoles, des entreprises et des municipalités.
Le RIEM comme la LPO interviennent aussi auprès des écoles.

Zoom

FAUNE ET FLORE SOUS-MARINES DU GOLFE

Avec 25 000 plongées bouteilles par an, le Golfe du Morbihan est un spot recherché pour découvrir les fonds marins et leur riche biodiversité, dont la Gorgone, espèce phare de la faune dite fixée, et l'hippocampe moucheté, emblème du Parc et habitant des herbiers de zostères.
En partenariat avec Bertrand Perrin, membre du Conseil scientifique du Parc en tant qu'océanographe à l'Université Bretagne Sud, Le Parc va publier prochainement un livret sur la faune et la flore sous-marine du Golfe. une plongée en photos et informations au cœur du Golfe, sur la vie des espèces. De quoi satisfaire la curiosité des novices comme des initiés.

AGIR AVEC LE PARC

Ober evit ar park

Nudges

Reconquête de la biodiversité : engageons-nous !

Notre biodiversité ordinaire est finalement extraordinaire. Comment inciter à des gestes vertueux pour la préserver ? C'est là que les coups de pouces pour remettre sur le bon chemin ou « nudges » interviennent. La Fédération des Parcs nationaux les teste en ce moment, la Fédération des Parc régionaux ainsi que notre Parc s'y intéressent.

Comment inciter à utiliser une poubelle plutôt que la nature ? À moins consommer d'eau chaude sous la douche ? À baisser la température de la chambre ? Les neurosciences nous apprennent que nous décidons avec le « cerveau rapide », sans effort d'analyse et donc souvent en nous trompant. Même parfaitement informés et bien intentionnés, nous avons des comportements irrationnels, ressorts souvent utilisés en marketing pour nous vendre des produits. Pour nos décisions, nous avons besoin d'aide au bon moment, d'un coup de pouce sans contraindre ni culpabiliser, orienter en douceur vers le choix vertueux en nous valorisant. Ce peut être un sac poubelle avec l'imprimé « Ici faîtes comme chez vous, jetez vos déchets dans une poubelle ». Un sablier à côté de la douche d'une durée de 5 mn avec un sticker « 5 mn d'eau précieuse ». Ou une marmotte dans le lit donnant ses bons conseils pour mieux dormir. Les exemples ne manquent pas et le Parc réfléchit à ses propres nudges pour favoriser la biodiversité.

Comment augmenter la hauteur de tonte du jardin, réduisant le nombre de passages mais surtout favorisant les plantes à fleurs et les insectes ? Ce pourrait être un piquet dans la pelouse ou un sticker sur la tondeuse indiquant les espèces apparaissant à chaque centimètre gagné sur la hauteur de coupe.

Comment faciliter le passage de jardin en jardin du hérisson, ami des jardiniers et espèce protégée, devant pourtant faire face à de nombreuses menaces ? En imaginant du mobilier urbain beau et pratique qui permette d'ouvrir un passage dans la clôture.

Dans un prochain numéro, le Parc présentera ses propositions. Parce que favoriser la biodiversité, ce peut être beau, pratique et valorisant.

Interview

Biodiversité : moutons, ruches et fauche tardive

Dominique Rogala est adjoint à l'urbanisme, au cadre de vie et au développement durable de la commune de Plescop.

AUTOUR DU GOLFE : Pourquoi Plescop s'est engagée dans l'écopaturâge ?

Dominique Rogala : Dans la coulée verte du Moustoir, nous avons des bassins d'orage dont l'entretien est difficile. Avec Philippe Le Talour, responsable des espaces verts, nous sommes partis de l'expérience d'écopaturâge de Cesson-Sévigné. Et nous avons opté pour des moutons gérés en régie par la commune avec enclos (clôture électrique solaire), point d'eau et cabane. Nous avons accueilli en juin 2018 trois jeunes brebis de l'île d'Ilur, gérée par le Parc. Les résultats sont encourageants et nous envisageons de prendre aussi une chèvre des fossés, dont l'alimentation est encore plus rustique. Pour l'an prochain, nous réfléchissons à d'autres sites. Nous avons placé des panneaux explicatifs et nos brebis ont été adoptées par la population… et par les agents de la commune chargés de leur suivi !

ADG : Que faîtes-vous pour la biodiversité ?

DR : La commune est engagée dans une gestion raisonnée durable des espaces publics depuis plusieurs années et en zéro pesticide depuis 2016 avec l'engazonnement du cimetière. Cette année, nous avons installé une première ruche et récolté du miel nous permettant de communiquer avec les scolaires (Semaine du goût à la cantine) et avec la population lors d'évènements. Nous travaillons à mieux expliquer les raisons de la fauche tardive et à prioriser les espaces à entretenir. Pour rappel, en janvier 2019, les habitants ne pourront plus utiliser de pesticides… comme la commune[1] !

[1] *Grâce à la loi Labbé, du nom du sénateur morbihannais, ancien président du projet de Parc.*

ABC l'important, c'est de participer !

Patrick Camus, élu à Plougoumelen, nous parle de l'Atlas de la Biodiversité Communale de sa commune.

AUTOUR DU GOLFE : Pourquoi votre commune a été pionnière dans la réalisation d'un ABC ?

Patrick Camus : C'était un engagement de notre équipe lors de la dernière campagne électorale. Nous proposions de faire l'inventaire et de valoriser l'important patrimoine naturel de Plougoumelen.

ADG : Comment s'est déroulé votre ABC ?

PC : Démarré en 2016, sa première phase s'est achevée en septembre 2018. Un ABC, ce n'est pas que pour la flore ou la faune sauvages, mais aussi pour des paysages et un programme d'actions. L'important est que la biodiversité soit connue et que la population se l'approprie. Nous avons couplé l'ABC avec la révision de notre Plan Local d'Urbanisme. Avec les inventaires naturalistes, nous avons aussi proposé des animations, lancé deux concours photos, rouvert et amélioré des chemins piétonniers, participé à l'effacement du barrage de Pont-Sal. Les habitants, les bureaux d'études, les écoles primaires communales, le lycée agricole de Kerplouz, les conseils municipaux des sages et des enfants, les associations naturalistes, la Fédération Départementale de la pêche, le Parc… Tous ces partenaires ont contribué à construire notre ABC. Rien n'a été fait par une seule personne, chacun a apporté ses compétences, c'est un projet participatif, pédagogique et ludique !

ADG : Qu'a t-il changé au sein de la commune ?

PC : Nous avons maintenant un noyau dur de personnes pour qui préserver, reconquérir notre biodiversité est un vrai engagement. L'ABC est intégré à nos documents d'urbanisme et nous pousse vers de nouveaux projets comme la création d'une Aire Marine Éducative. Pour la deuxième phase, nous lançons un programme d'actions pour maintenir la biodiversité communale.

Sorties nature

Herbes pas si mauvaises !

Aurélie Dethy est artiste et herboriste. Ce printemps, elle a organisé et animé pour le Parc des sorties nature sur les plantes sauvages comestibles et médicinales dans les 12 communes qui démarrent un Atlas de la biodiversité communale (ABC).

AUTOUR DU GOLFE :
En quoi consistent ces sorties nature ?
Aurélie Dethy : Je fais découvrir les plantes sauvages du Morbihan, celles que l'on appelle souvent des « mauvaises herbes ». En deux heures, je parle d'une quinzaine de plantes, explique leurs caractéristiques botaniques, feuille, tige, fleur, racine, fruit, habitat. J'insiste sur les règles de cueillette et de respect de la nature. Une fois bien identifiées, je parle de leurs différentes utilisations en cuisine et en herboristerie. C'est souvent ce que les gens préfèrent... Je leur montre les parties à utiliser, comment faire une infusion, une décoction, une macération pour en tirer au mieux les principes actifs. Puis, en fin de sortie, je propose une dégustation de produits à base de plantes sauvages.

ADG : Quel est votre public ?
AD : Pour le Parc, j'ai réalisé 15 sorties d'une moyenne de 20 personnes chacune. Des adultes, des seniors, des enfants mais peu d'adolescents. Les enfants sont très curieux, posent plein de questions ! On me demande souvent le goût des plantes, leurs utilisations en cuisine, en soins ou autres, les contre-indications. J'explique aussi qu'il faut être absolument sûr d'avoir reconnu une plante avant de l'utiliser car certaines sont toxiques ou même mortelles !

ADG : Les sorties nature continuent ?
PC : Depuis septembre, j'ai lancé les « Ateliers sauvages »*. Je suis marquée « Valeurs Parc » et je propose des sorties nature, des ateliers créatifs tels que du land art, de la vannerie sauvage, de l'art végétal et des ateliers pratiques en herboristerie et fabrication de cosmétiques naturels.

** https://www.ateliers-sauvages.net*

Une pharmacie à ciel ouvert

Témoignages

Guénaël et Youenn Morice élèvent vaches allaitantes et poulets de chair en biodynamie. Leur GAEC de l'Epi d'Or à Brillac (Sarzeau) est le lauréat 2018 du concours des prairies fleuries.

AUTOUR DU GOLFE : Vous avez toujours été agriculteur ?

Guénaël Morice : La ferme vient de mon épouse, troisième génération d'agriculteurs. J'étais marin pêcheur et j'aidais ma femme sur l'exploitation. En 2002, j'ai vendu mon bateau fileyeur pour devenir agriculteur à temps complet. C'est toute la pollution que j'ai vue en mer qui m'a poussé vers le bio.

ADG : Pourquoi avoir candidaté au concours Prairies fleuries ?

GM : J'ai appris dans la presse l'existence de ce concours. Une petite voie intérieure m'a dit « Fais-le ! »… et nous avons eu le premier prix !

ADG : Que vous a apporté ce concours ?

GM : Un autre regard sur mes prairies. On ne s'imagine pas le nombre d'espèces car on n'a pas l'œil observateur. Ce genre de prairie, c'est une boîte à pharmacie à ciel ouvert pour les animaux, les plantes et pour nous ! Ce concours m'a ouvert la conscience sur le végétal.

ADG : Pourquoi avoir conservé des prairies naturelles ?

GM : Elles datent de mes beaux-parents, elles n'ont jamais été défaites parce qu'elles étaient proches de la ferme et apportaient de l'herbe aux animaux et un peu de verdure en été. Quand il nous arrive de retourner une prairie, par exemple quand elle a été défoncée par les sangliers, nous semons du ray-grass anglais, de la fétuque, du dactyle. Pourtant, en deux ans, ces espèces ont disparu, remplacées au galop par les nombreuses espèces d'une prairie naturelle, comme si elles se réimplantaient automatiquement. Une prairie, c'est féminin, c'est créatif. Une prairie crée la vie. Et si nous sommes au bord d'une des baies du Golfe les plus riches en oiseaux, c'est sûrement parce que la biodiversité a été préservée. ✳

Zoom

BRETAGNE VIVANTE ET LE PARC PARTENAIRES

Le Parc comme Bretagne Vivante veulent améliorer la connaissance sur la faune et la flore du territoire, en lien avec les communes, les habitants et les associations. Dès lors, il semblait évident que les deux organismes collaborent et mêlent leurs travaux sur la connaissance de la biodiversité et des habitats naturels, sur l'éducation à l'environnement et sur les échanges d'information. La convention de partenariat est signée pour 6 ans mais pourra se prolonger tacitement. Gageons que l'entente va se poursuivre bien au-delà !

D'autres conventions vont suivre avec le GRETIA (GRoupe d'ÉTude des Invertébrés Armoricains) et le Groupe Mammalogique Breton (GMB).

PÉNERF, AU FIL DE L'EAU

Pennerv gant red an dour...

Salines

Le sel de la vie

Autour du Golfe n°6 vous parlait de l'histoire des marais salants. Avec l'arrêt de la saliculture en 1930, que sont devenues les salines abandonnées d'Ambon?

Des marais bien sûr ! Les marais de Cambon et du Prieuré, acquis par le Conservatoire du littoral, sont une zone humide à la fois salée et douce pas totalement oubliée, avec une activité pastorale (vaches et moutons). Mais surtout un riche écosystème s'est mis en place, abritant des espèces remarquables de mammifères, d'oiseaux, d'amphibiens et d'insectes telles que la loutre d'Europe, la Bernache cravant, le Hibou des marais ou le Crapaud calamite. Le site est classé Natura 2000, comprenant des habitats d'intérêt européen, dont certains prioritaires, comme les prés salés.

Sans entretien hydraulique, le colmatage et l'érosion menacent ces marais avec des risques d'assèchement, de « bras morts », réduisant les aires de refuge et d'alimentation des oiseaux. Sans pratiques pastorales adaptées, sans ramassage des déchets, sans lutte contre les espèces invasives, une dégradation continue des habitats entrainera une perte de biodiversité. Pourtant, ces marais pourraient jouer un important rôle pédagogique en direction des habitants d'Ambon et de Damgan - tout particulièrement les scolaires, car les écoles sont à moins de 500 m - en proposant des animations et une sensibilisation à l'environnement.

Un plan de gestion a été défini et des études vont être lancées pour favoriser la biodiversité et permettre à tous de profiter encore longtemps de ce site exceptionnel.

Zoom
UN HIBOU DE JOUR

Le Hibou des marais vit exclusivement dans les zones humides. Le couple niche à même le sol toujours près de l'eau, caché dans les broussailles ou les joncs. Migrateur hivernant, c'est à dire présent en hiver sur nos marais quand il ne revient pas de Sibérie ou Scandinavie, il chasse en fin de journée et même lors des journées nuageuses, se perchant sur un poteau pour repérer ses proies. Grand prédateur de campagnols, prenez le temps de l'observer en pleine chasse, c'est un superbe spectacle !

Sorties pédagogiques

Nos hydrologues en herbe

Depuis 2006 et pendant 12 ans, 1930 enfants ont parcouru la rivière de Pénerf de sa source à son estuaire grâce aux sorties pédagogiques.

Ces sorties ont été mises en place par le Parc dès le premier contrat de bassin versant. Programmées en début d'année scolaire pour que les professeurs des écoles puissent en déployer les enseignements en géographie, français et maths tout au long de l'année, elles ont permis aux enfants de découvrir leur patrimoine aquatique. Expérimenter la lecture de paysage pour cerner la notion de bassin versant hydrologique, découvrir les travaux de restauration des cours d'eau, identifier la flore aquatique sur les prés salés, comprendre et expérimenter le trajet de l'eau du robinet jusqu'aux systèmes d'épuration des eaux usées, saisir l'importance de la qualité de l'eau pour certaines activités alors que d'autres peuvent l'impacter, tout était mis en perspective pour approcher le bon état écologique des cours d'eau.
Les enfants de 2006 ont maintenant une vingtaine d'année et beaucoup se souviennent de ces sorties pédagogiques qui les ont influencés durablement.*

Je jardine sans pesticides
Parc naturel régional

Rappel

À partir du 1er janvier 2019, interdiction nationale d'achat, de détention, d'utilisation de pesticides pour les particuliers

"Une autre facon d'apprendre"

Alice Malhomme a 18 ans et est en première année de BTS Support à l'action managériale à Vannes. Elle a aussi été élève à l'école primaire de l'Avocette à Ambon et a participé aux premières sorties pédagogiques organisées sur le bassin versant de la rivière de Pénerf.

AUTOUR DU GOLFE : Quand avez-vous fait votre sortie pédagogique ? Quel souvenir en avez-vous ?

Alice Malhomme : C'est très loin dans ma mémoire, j'étais en CM2, c'était en 2010. Je me souviens que nous avons été à la station d'épuration de Damgan, que nous avons eu aussi des activités ludiques sur le cycle de l'eau. Mais mon meilleur souvenir, c'est quand nous sommes allés pique-niquer à côté de la Drayac et que nous avons passé ensuite quelques jours au centre d'accueil d'Arzal. Nous avons visité le barrage sur la Vilaine, avec les gens qui y travaillaient nous expliquant leurs métiers. Ce qui m'avait marqué à l'époque, c'était de voir comment les poissons se déplaçaient entre la mer et la rivière. Je me rappelle surtout que j'ai trouvé ça bien, ce stage me permettant de voir autre chose, de passer un bon moment avec mes amis, de me faire découvrir une autre façon d'apprendre en dehors des cours. *

Espace du Loch

Allier biodiversité et loisirs

Muriel Cléry est conseillère municipale déléguée à l'environnement et à la qualité de l'eau de la commune de Damgan. Elle nous parle de l'espace du Loch.

AUTOUR DU GOLFE : Que fait la commune à l'espace du Loch ?

Muriel Cléry : C'est une Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF), Espace Boisé Classé, protégée au titre de Natura 2000. Sur 21,5 hectares, le Loch compte un étang de 3,5 ha, des prairies, des boisements, une dune grise mais aussi un complexe sportif. La commune a décidé de renforcer la biodiversité existante tout en gardant sa vocation de lieu de promenade et de découverte où se rendent de nombreux Damganais. Nous avons lancé un programme de 5 ans pour sa mise en valeur. Il a débuté en 2017 et a commencé par un état des lieux par le CAUE du Morbihan* et un diagnostic environnemental par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO). L'espace est devenu un refuge LPO, nous avons protégé la dune grise, créé un parcours santé, installé un verger avec la plantation d'un arbre fruitier pour chaque naissance sur la commune, placé des hôtels à insectes. Nous avons aussi mis en place l'écopaturâge avec des moutons et nous entretenons en gestion différenciée avec des fauches tardives mais aussi des tontes régulières sur les espaces de pique-nique et de sport et au bord des allées.

ADG : Quelle est la suite du programme ?

MC : Poursuivre ce que nous avons commencé, mettre en place des nichoirs et un observatoire pour les oiseaux autour de l'étang, suivre l'évolution de la biodiversité.

> *Nous savons les dangers des pesticides sur la faune, la flore et la santé humaine*

ADG : La biodiversité, c'est important à Damgan ?

MC : La commune est en Zéro pesticide depuis 2011. Nous savons les dangers des pesticides sur la faune, la flore et la santé humaine. Leur abandon et le respect de la biodiversité améliorent la qualité de l'eau et j'y suis sensible en tant qu'ostréicultrice ! Nous voulons un équilibre entre la préservation du patrimoine naturel et les activités économiques ou de loisirs. L'espace du Loch en est un bon exemple. ✱

** Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement*

Bilan

15 années de collaboration étroite

Le précédent *Autour du Golfe* en parlait : 2018 est la dernière des quinze années de contrats de bassin versant de la rivière de Pénerf. Quel est le bilan ? Quelle suite donner ?

Le bureau d'étude Médiation Environnement a livré en septembre 2018 son évaluation de la gouvernance et de la démarche participative du dernier contrat territorial. Un bilan présenté à l'issue d'une enquête serrée auprès des acteurs qui ont vécu ces 15 années. Un fort niveau de satisfaction grâce à une animation de proximité, même si quelques-uns sont nostalgiques de l'effervescence tumultueuse des premières années ! Il a fallu se remonter les manches, se confronter au réel, à l'urgence, trouver des pistes, discuter puis agir en trouvant des solutions communes. Et si la longue durée de ces contrats a entraîné un certain assagissement, parfois de l'usure et une perte de mobilisation, il en reste une vision partagée de la qualité de l'eau, de l'acquisition des connaissances et de la nécessité du dialogue ainsi qu'un grand niveau de confiance dans la délégation et le pilotage. Enfin, beaucoup s'interrogent sur l'avenir : que va-t-il rester de cette dynamique si originale ?

Ces 15 années de contrats territoriaux ont porté leurs fruits, en particulier sur les milieux aquatiques et les cours d'eau où le bon état biologique est atteint, grâce aux efforts de tous sur la restauration des cours d'eau. Toutefois une vigilance et un suivi sont à maintenir sur la qualité bactériologique. Le Parc ne portera pas le prochain contrat de bassin versant[1] qui sera inclus en 2019 dans le projet de contrat territorial de Golfe du Morbihan Vannes Agglomération (GMVA).

Le bassin versant de la rivière de Pénerf et ses 8 communes a été le lieu d'expérimentation de la concertation multi-acteurs, démarche originale, reconnue, étudiée par des chercheurs spécialistes de la concertation et reproduite au niveau national. Des liens très forts se sont noués entre et avec les acteurs de ce territoire. Pénerf a été et restera le laboratoire expérimental du Parc. Ce dernier maintiendra ses actions transversales telles que l'animation de Natura 2000, l'accompagnement des communes dans les PLU[2], ou encore la valorisation de l'activité économique grâce à la marque nationale Valeurs Parc naturel...

Un nouveau chapitre s'ouvre. Que tous soient remerciés pour ces 15 années de collaboration… qui vont encore longuement se poursuivre ! ✳

[1] *Répondant aux enjeux de la Directive-cadre sur l'eau, notamment sur le phosphore*

[2] *Plan local d'Urbanisme*

ÇA S'EST PASSÉ

degouezhet eo

Fête du Parc

DANS TOUTES LES COMMUNES AVEC UN TEMPS FORT À ELVEN
LE 9 JUIN 2018
Des animations dans toutes les communes le matin, un temps fort à Elven l'après-midi. Au programme : observation du plancton, fabrication de cosmétiques, de jardinage au naturel, smoothies, sans oublier les jeux pour petits et grands et la musique du groupe Things. La Fête a aussi été l'occasion de signature de conventions avec les offices de tourisme de Golfe Morbihan Vannes Tourisme et Bretagne Vivante.

Remise de prix

SUR LA SCÈNE DE LA FÊTE DU PARC
LE 9 JUIN 2018
Concours Pratiques agro-écologiques Prairies et Parcours (anciennement « Prairies fleuries ») : le gagnant est le GAEC Épi d'or à Sarzeau, ferme biologique en polyculture-élevage.
Remise Concours Golfe 2050
Plusieurs prix ont été décernés, dont le texte de Bicyrhuys (résumé en dernière page) des dessins d'enfants et des vidéos, dont celle de Yaouank studio à Pluneret.

Aires Marines éducatives

SEPTEMBRE
Après l'Île d'Arz en 2017, 6 nouvelles communes se sont lancées dans des AME pour l'année scolaire 2018/2019 : Arzon, Crac'h, Locmariaquer, Plougoumelen, Pluneret et St-Philbert. 21 septembre : Inauguration de l'AME de l'Île d'Arz. De nombreux élu(e)s, des représentants de l'éducation nationale et bien sûr les enfants de l'école ont inauguré les panneaux élaborés lors de l'AME de l'Île d'Arz, en présence de leurs parents.

Séminaire tourisme et Marque Parc

15 AU 19 OCTOBRE 2018
Le Parc a accueilli cette année le séminaire national de la Fédération des Parcs Naturels Régionaux du 15 au 19 octobre au Domaine de Bilhervé sur l'Île d'Arz. 41 des 53 Parcs étaient présents pour échanger sur les thématiques transversales communes en lien avec le Tourisme et la Marque Valeurs Parc, totalisant une centaine de participants.

Grand pique-nique des Parcs

AU BONO LE 15 SEPTEMBRE
Proposé par la Fédération nationale des Parcs naturels régionaux, ce grand-pique-nique avait pour objectif de faire découvrir au public la « Marque Parc ». En lien avec les Journées européennes du patrimoine et des 50 ans du GR 34, nous avons organisé un Grand pique-nique accompagné de nombreuses manifestations : randonnées/balades kayak, dégustation de cidre et de palourdes marquées Valeurs Parc.

Colloque sur le changement climatique

15 NOVEMBRE
À l'attention des élus, gestionnaires de territoires, chercheurs et services de l'État. Il a permis de valoriser l'outil Cactus, créé par le Parc pour rendre concrète la transition énergétique. Des partenaires du Parc sont venus y présenter leurs travaux sur l'adaptation du littoral au changement climatique et sur les risques côtiers. 150 personnes sont venues au colloque.

Quels arbres pour les rivages du Golfe ?

LE 16 OCTOBRE 2018
Dans le cadre de l'étude sur le devenir de la végétation arborée (cf p. 4) le Parc a organisé 4 ateliers pour les habitants sur les communes de Baden, Arradon, Séné et Sarzeau.

Animations

À ILUR
Comme chaque été de nombreuses animations se sont déroulées à Ilur. Quelques «nouveautés» : 3 jours d'inventaire des invertébrés continentaux avec le GRETIA début juillet, les Journées du patrimoine avec l'association « Les Turlupains » autour du four à pain en septembre, et un 3e chantier « bâti » avec des 3èmes SEGPA.

Climat de fête

5, 6, 7 OCTOBRE 2018
Autour des questions liées à l'alimentation, une présentation des expériences locales, positives et exemplaires ou encore des ateliers thématiques pour concevoir un système alimentaire local respectueux de notre santé, de notre environnement et de ceux qui travaillent pour nous nourrir.

À venir

Journée mondiale des sols

LE 5 DÉCEMBRE 2018
Organisée par les Nations Unies, elle a pour thème cette année Pollution des sols, une réalité invisible. La lutte contre la pollution des sols est le seul moyen de minimiser les risques pour la sécurité alimentaire, la santé humaine et l'environnement.

Lancement des ABC

À PARTIR D'OCTOBRE 2018 JUSQU'EN MARS 2019
Dans le cadre de la mise en œuvre des Atlas de la Biodiversité Communale, le Parc propose 130 animations grand-public permettant d'améliorer nos connaissances, de préserver et même de recréer de la biodiversité sur notre territoire. Ces animations portent sur des observations des plantes et des animaux, des sorties-découvertes, des reconnaissances et des dégustations de plantes sauvages ou encore la fabrication de cosmétiques naturels. L'Agenda est disponible sur le site du Parc.

Conférence annuelle

ELLE SE DÉROULERA LE 4 AVRIL 2019
Au-delà de la présentation du rapport d'activité 2018 et des actions 2019, la Conférence donnera la parole à Romain Lajarge, Professeur à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble, sur ce que les Parcs apportent aux territoires.

Restez connectés

SITE WEB DU PARC
www.parc-golfe-morbihan.bzh
www.decouvrirlegolfedumorbihan.bzh

SES SITES THÉMATIQUES :
outil-cactus.parc-golfe-morbihan.bzh
riviere-penerf.n2000.fr

Et connectez-vous à nos blogs par le site du Parc :
> *Les activités ornithologiques*
> *Le Plan de Paysages*
> *L'objectif Zéro Pesticide*

Chaîne youtube
PNRGM

Facebook
Atlas de la biodiversité communale
PNR golfe du morbihan

LE PARC, À VOUS D'AGIR

ar Park, deoc'h d'ober

Atlas de la Biodiversité Communale

Engagez-vous pour la nature !

Votre commune s'est lancée dans un Atlas de la Biodiversité Communale et vous avez un peu de temps à consacrer à la protection de la biodiversité juste à côté de chez vous ? Vous souhaitez découvrir votre commune en vous engageant dans des actions concrètes ? Nous avons besoin de vous !

Comment participer ?
Même sans être spécialiste, vous pouvez fournir des renseignements qui alimenteront la base de données de l'ABC. Vous nous transmettez le nom de l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation ainsi que votre nom. Vous ne connaissez pas l'espèce ? Pas de problème, vous nous envoyez une photo !

Outre un recueil des données, plusieurs missions bénévoles vous seront proposées dans votre commune au cours de l'année :

- Observer : vous participez aux suivis et inventaires naturalistes organisé par le Parc.
- Protéger : vous venez en soutien à un programme de conservation d'espèces animales ou végétales.
- Aménager : vous participez à un chantier nature afin de préserver ou de restaurer un espace naturel. *

ABC ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Contacts
Au Parc :
marion.neymeyer@golfe-morbihan.bzh
ou auprès des mairies des 12 communes participantes (cf. page 3).

Golfe 2050

Quand Bicyrhuys imagine 2050

Début 2018, le Parc lançait le concours « Imaginez votre Golfe du Morbihan en 2050 ». L'association Bicyrhuys a été lauréate avec son « Édito d'Autour du Golfe n°129/Hiver 2050 ».

Les résultats sont à la hauteur des ambitions : 80% d'énergies renouvelables et 1,7 T de CO^2 émise par habitant contre 8T en 1990 ! Bicyrhuys donne quelques exemples avec un tram-train électrique reliant toutes les communes du Parc, 70% des déplacements en transport en commun, vélo ou à pied, une taxe de 1000 € et 10h de travail d'intérêt collectif par an si l'on veut conserver sa petite voiture électrique, une biodiversité augmentée pour une meilleure qualité de l'eau et de l'air, 70% d'autosuffisance alimentaire grâce au maraîchage bio et à la réduction de 50% de notre consommation de viande, des recycleries communales réduisant par trois nos déchets…
Du rêve ? Pas si sûr, car Bicyrhuys se base sur des exemples actuels tels que l'île de Samsø au Danemark, de la taille de Belle-Île et actuellement autosuffisante en énergie. Dans l'histoire, c'est suite à un déplacement d'élus, d'associations et de citoyens à Samsø, que tous prennent conscience que les projets marchent s'ils sont partagés, adoptés par la population et résolument accompagnés par les politiques publiques. Le Parc vous invite à lire ce très beau texte sur son site Internet. *

À nous d'agir !
http://www.parc-golfe-morbihan.bzh/actualites/golfe-2050-les-resultats/ ou vu.fr/zZK

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

AMBON
ARRADON
ARZON
AURAY
BADEN*
CRACH
DAMGAN
ELVEN
ILE D'ARZ
LAUZACH
LE BONO*
LE HEZO
LE TOUR DU PARC
LOCMARIAQUER
MEUCON
MONTERBLANC
PLESCOP
PLOEREN
PLOUGOUMELEN*
PLUNERET
SAINT-ARMEL
SAINT-AVE
SAINTE-ANNE-D'AURAY
SAINT-GILDAS-DE-RHUYS
SAINT-NOLFF
SAINT-PHILIBERT
SARZEAU
SENE
SULNIAC
SURZUR
THEIX-NOYALO
TREFFLÉAN*
VANNES

*communes associées au parc